



OISANS

« Tous les groupements de résistance qui se trouvent dans la vallée de la Romanche sont des Groupements de francs-tireurs . En conséquence, ils doivent être abattus pendant le combat. Les prisonniers doivent être fusillés »

*Colonel Kneitingger –
Chef d'Etat Major de la 157^{ème} Division Alpine Allemande*

BULLETIN N° 70 - JUILLET 2006



**Promotion
Adjudant Gérard Giraldo
Saint Maixent
Mai 2006**



SOMMAIRE

➤ INFORMATIONS GENERALES	p 3
➤ EDITORIAL Dario Giraldo, Président National	p 4
➤ CARNET In Memoriam, Mariages et Naissance	p 5
➤ HOMMAGE Saint Maixent Promotion Gérard Giraldo le 23 mai 2006	p 7
➤ TRIBUNE LIBRE Venir en Echo ... Texte de J. Ségui, le voyageur du dimanche	p 10
➤ LA VIE DE L'ASSOCIATION Assemblée Générale de la Section de Pont de Claix le 21 janvier 2006 Assemblée générale de la Section de Vizille le 4 février 2006 Assemblée générale de la Section de Grenoble le 11 février 2006 Assemblée Générale de la Section d'Eybens le 8 mars 2006 Compte-rendu du conseil d'administration le 21 avril 2006	p 12 p 14 p 17 p 21 p 25
➤ CEREMONIES Paris – Ravivage de la Flamme sous l'Arc de Triomphe le 27 mai 2006 Rosa Marin et Saut du Moine le 9 juin 2006 Mémorial de l'Infernet le 11 juin 2006	p 27 p 29 p 30
➤ ELEVES ET RESISTANCE A la Croix du Mottet le 22 mars 2006 Résistance en chemin le 22 juin 2006 Remise des prix à la Préfecture de Grenoble le 21 juin 2006	p 32 p 33 p 36
➤ TEMOIGNAGE 62 ans après, je me souviens ... Texte de F. Navarette	p 37
➤ CALENDRIER 2006 Cérémonies et Assemblée générale	p 40

Directeur de la publication : Dario Giraldo, Président de l'Association

Responsable de la rédaction : *Christine Besson Ségui*

Secrétaire à la rédaction : *Denise Challande*

Comité de lecture : *Nicole Bertolone, Paul Fleuret, Elisa Navarette, Jacques Serres*

Responsable photos : *Nicole Bertolone*

Merci de bien vouloir adresser vos articles et documents à la secrétaire de l'association :
Denise Challande, 13 rue de Stalingrad, 38100 Grenoble.

Date limite d'envoi pour le prochain bulletin : 15 novembre 2006

INFORMATIONS :

➤ L'adresse de l'association est transférée au domicile du Président :

Association Nationale des Anciens, Descendants et Amis du Maquis de L'Oisans
37 rue de la Paix, 38130 Echirolles.

Téléphone/ Fax : 04.76.09.22.48

➤ Cotisation 2006 : 18,30 Euros et 9,15 Euros pour les veuves

Par oubli peut-être, certains d'entre vous ne sont pas à jour du règlement de leur cotisation pour cette année. Nous les remercions de bien vouloir régulariser au plus vite.

L'équipe rédactionnelle du bulletin de l'Association se réserve le droit de ne pas publier des articles et documents qui lui paraîtraient non conformes aux objectifs poursuivis par l'Association.

PREAMBULE

Mon grand-père Maurice Guillot, maquisard dans l'Oisans sous les ordres du Capitaine Lanvin, puis chasseur alpin au sein du Bataillon Oisans devenu 11^{ème} B.C.A sous le commandement du Capitaine Grand, est décédé en 1983. A l'initiative de la création de la section d'Eybens de notre association, il en fut le Président jusqu'à la fin de sa vie. A ses côtés d'abord, puis auprès du Colonel Lanvin, j'ai le plaisir et l'honneur d'être dans vos rangs.

Notre Président Dario Giraldo vient de me confier le soin de réaliser le bulletin. Je vous remercie sincèrement de votre confiance et j'espère être à la hauteur de ma tâche. Je souhaite aussi écouter vos messages, vos désirs et vos suggestions. Je voudrais remercier Monsieur Jacques Serres, membre de la Section d'Eybens qui durant cinq années mit tout son dévouement et beaucoup de son énergie au service de notre outil de communication avec l'aide de Denise Challande. Il sut lui donner un véritable contenu qui valorisa notre image à l'extérieur et auprès d'instances attentives à notre devenir.

Ce bulletin est le vôtre. Il doit rester fidèle aux engagements de tous. Rigueur et exigences sont nécessaires à sa réalisation. Tel était le message de ceux qui m'ont précédée, et sous la houlette de notre Président et de son comité de lecture, ce message perdurera.

Christine Besson Ségui

EDITORIAL

Peut-être parce qu'il nous est compté, le temps semble passer de plus en plus vite. Nous ne cessons jamais de tenter de freiner ses allures.

Cela devient de plus en plus difficile, car au-delà de l'érosion de nos articulations, nos autres facultés sont elles aussi de plus en plus émoussées.

Alors on s'accroche. Certains jettent le manche, d'autres succombent à l'aspiration d'une quiétude aussi légitime que justifiée.

Ceux qui restent se retournent et croient deviner une relève pour laquelle ils ont tant œuvré. Parfois nous y croyons.

L'élaboration de notre bulletin de liaison « OISANS » en est un exemple.

Notre très dévouée secrétaire archiviste Christine Besson Ségui, qui je le rappelle est la petite fille de notre camarade de combat Maurice Guillot, a accepté d'en prendre la charge. La responsabilité de la rédaction lui incombe en lieu et place de notre ami Jacques Serres. Responsabilité bien difficile lorsque l'on connaît la compétence de son prédécesseur.

Vous avez tous votre mot à dire dans ce bulletin et j'espère que vous répondrez nombreux au questionnaire qui est joint à ces pages.

Le contenu de ce bulletin témoigne également de l'intensité de nos activités en ce premier semestre de cette année 2006.

Tout n'y est pas, loin s'en faut, mais force est de constater le démenti infligé à tous ceux qui, après les 60èmes anniversaires - Libération puis Victoire finale - prédisaient un relâchement de la fibre patriotique et donc des manifestations en faveur de la Mémoire.

La présence de la population à nos cérémonies du Saut du Moine, de Rosa Marin et plus particulièrement de l'Infernet, est là pour prouver qu'il n'en est rien.

Les invitations sont légion. D'autres invitations se profilent, nous y reviendrons. Un tri s'impose car l'on ne peut répondre à toutes. Ce n'est pas l'humeur du moment qui m'en dicte le choix mais la raison.

Serrons donc encore les rangs du mieux que nous le pouvons, tant que la relève n'est pas là.

C'est ce que je m'efforce de faire en dehors des moments inévitables de fatigue et de découragement.

Merci à tous ceux et toutes celles qui, lorsque je les appelle, répondent « PRESENT ».

Dario Giraldo, Président National

CARNET

❖ IN MEMORIAM

Général Alain de BOISSIEU

Le Général Alain de Boissieu est décédé le 5 avril 2006 à l'âge de 91 ans. Il était Compagnon de la Libération.

Né le 5 juillet 1914 à Chartres (Eure et Loire), Saint Cyrien, ancien élève de l'Ecole d'application de cavalerie de Saumur, auteur d'une carrière militaire d'exception, le Général de Boissieu était également l'époux d'Elisabeth De Gaulle.

Nos souvenirs vont une nouvelle fois vers cette journée du dimanche 8 mai 1994 où le Général Jean Simon, Grand Chancelier de l'Ordre de la Libération, et le Général Alain de Boissieu accompagné de son épouse, nous avaient fait l'honneur de nous recevoir à la Chancellerie de l'Ordre National de la Libération, 51 bis boulevard de la Tour Maubourg à Paris.

Leurs allocutions de bienvenue gravent encore nos mémoires. L'histoire de la création de l'Ordre, ses activités essentielles pour faire perdurer l'ampleur du mouvement de la Résistance, résonnent toujours de leur immense conviction pour une certaine idée de la Liberté. Nous avons suivi leurs pas dans les différentes salles du musée où chaque vitrine, chaque souvenir nous étaient commentés avec une émotion visible et recueillie. Autour d'un cocktail et pour clore cette visite, le Colonel André Lanvin Lespiau s'attarda dans une longue allocution, sur les activités du Maquis de l'Oisans, ses combats et ses pertes aussi.

Nous adressons nos respectueuses et sincères salutations à Madame Elisabeth de Boissieu et à sa famille.

*Paris le 8 mai 1994 – Cocktail à la Chancellerie de l'Ordre de la Libération
Le Général et Madame Alain de Boissieu avec le Colonel André Lanvin Lespiau*



René MENDOZA de Rioupéroux

Roger REYNAUD de la Mure,

appartenant tous deux à la Section de Livet et Gavet nous ont quittés en ce début d'année.

Nous adressons nos sincères condoléances à toute leur famille.

❖ MARIAGES

Michèle JEANGRAND, notre trésorière et porte-drapeau, a eu la joie de nous annoncer le mariage de son fils **Jean-René MARTIN**, adhérent à la section de Grenoble depuis de nombreuses années, avec **Céline FRANCOIS**.

Ils se sont unis par les liens du mariage, dans l'intimité familiale à Saint Chamas dans les Bouches du Rhône, le samedi 17 juin 2006.

Jean-René est militaire de carrière dans l'armée de l'air, sur la base d'Istres. Nous adressons aux nouveaux époux, nos sincères félicitations et nos souhaits de bonheur.



Sandra ZEITOUN, petite fille de **Dario et Marcelle GIRALDO**, a épousé le samedi 17 juin 2006 à Paris, **Sébastien SOLARI**.

Nous félicitons leurs parents, et adressons aux nouveaux époux nos meilleurs vœux de bonheur.

❖ NAISSANCE

Nous apprenons la naissance le 24 mai 2006 à Montpellier, de **FERREOL**, le 8^{ème} enfant de **Luc et de Florence de COLIGNY**.

Nous avons fait la connaissance de Luc et Florence l'an dernier au mois de juin, lors du pèlerinage à Salérans que nous avons organisé pour rendre hommage au Colonel Lanvin Lespiau, à l'occasion du 10^{ème} anniversaire de sa mort.

Nous adressons nos heureuses et sincères félicitations aux parents et à toute leur famille.

HOMMAGE

23 MAI 2006

SAINT MAIXENT – PROMOTION « ADJUDANT GÉRARD GIRALDO »

La cérémonie de parrainage de la 238ème promotion de l'École Nationale des sous-officiers d'active, baptisée « Adjudant Gérard Giraldo », s'est déroulée le 23 mai dernier à l'école militaire de Saint Maixent dans les 2 Sèvres.

Gérard Giraldo a trouvé la mort le 4 janvier 1997, à l'âge de 32 ans, au cours d'une mission commandée baptisée « Almandin II », à Bangui en Centrafrique.

Cette cérémonie s'est déroulée en présence de ses parents Dario et Marcelle Giraldo, son épouse Catherine et ses 2 enfants Kevin et Alison, 3 de ses compagnons d'arme de l'époque, et devant un nombre impressionnant d'officiers supérieurs et sous-officiers qui accompagnaient les 370 élèves de cette promotion.

L'Adjudant Gérard Giraldo était titulaire des décorations suivantes :

Médaille militaire à titre posthume

Croix de la valeur militaire avec une palme à titre posthume-

Médaille de la Défense Nationale échelon « or »

Médaille d'outre-mer avec agrafes « Liban », « Tchad »

Médaille commémorative française avec agrafe « ex-Yougoslavie »

Médaille OTAN avec agrafe « ex-Yougoslavie »

Médaille ONU avec agrafe « ex-Yougoslavie »

Lettres de félicitations (Liban, Tchad, Régiment)

Nous reproduisons ci-après un texte réalisé par les élèves, qui retrace toute la carrière de l'Adjudant Gérard Giraldo, ainsi que le texte intégral de la chanson composée par les élèves de la promotion.

- Les élèves de la 238ème promotion ont défilé le 14 juillet 2006 sur les Champs Elysées à Paris.

*Vitrine des
décorations*



Gérard GIRALDO est né le 29 mai 1964 à Grenoble. Il est le fils d'un résistant, devenu parachutiste et ayant combattu en Algérie. En 1982, il a 18 ans lorsqu'il s'engage au 3^e Régiment Parachutiste d'Infanterie de Marine, à Carcassonne. Peu après, il est affecté à la 1^{re} Compagnie.

De septembre 1983 à janvier 1984, il sert au Liban, à Beyrouth, dans le cadre de la Force Multinationale de Sécurité. En dépit de l'attentat du 23 octobre 1983 contre le poste français « Drakkar », son régiment poursuit sa mission d'interposition entre les différentes communautés, multipliant patrouilles, points de contrôle et autres actions de protection des populations.

En avril 1984, il rejoint le Tchad où il participe à l'opération « Manta » dont l'objectif est de s'opposer à toute intervention extérieure, et d'apaiser les tensions entre factions tchadiennes. Son régiment s'installe à Ati. De là, il mène des patrouilles profondes visant à traquer les éléments incontrôlés et à pacifier la zone.

En 1985, il effectue un premier séjour à Bangui, en République Centrafricaine, dans le cadre du soutien opérationnel français à ce pays. De retour à Carcassonne, il intègre la section de mortiers lourds à la Compagnie d'Eclairage et d'Appui. En 1986, il rejoint la 119^e promotion de l'ENSOA. Il est promu sergent. En 1987, il sert en Nouvelle-Calédonie, à Houailou, sur la côte est de l'île, où son régiment contribue à restaurer la paix par le dialogue et la proximité avec les tribus canaques. En 1989, il est breveté moniteur-parachutiste.

De 1990 à 1992, il est en séjour à Djibouti au sein du 5^e Régiment InterArmes d'Outre-Mer, dont la 1^{re} compagnie est stationnée à Arta. Après avoir contribué à la base arrière de l'opération « Daguet », il prend part, en mai-juin 1991, à l'opération « Godoria ». Suite à l'effondrement brutal de la dictature marxiste du colonel Mengistu en Ethiopie, plus de 40 000 réfugiés civils et militaires franchissent la frontière djiboutienne avec des chars et de l'artillerie ! Le but de l'opération française est de les désarmer, de les contrôler, et de leur fournir l'aide humanitaire nécessaire. Bien que les militaires français et djiboutiens ne soient que 1 800, Godoria est un succès. Toutefois, la République Djiboutienne en sort affaiblie et ne tarde pas à connaître des violences entre partis rivaux. En février 1992, les soldats français sont chargés, lors de l'opération « Iskoutir », de veiller à l'observation du cessez-le-feu entre les parties et d'apporter à la population un soutien médical et alimentaire indispensable. Entre-temps, Gérard GIRALDO est promu sergent-chef.

A son retour de Djibouti, en janvier 1993, il rejoint le 6^e RPIMa, à Mont de Marsan, où il sert à la Compagnie d'Eclairage et d'Appui. En juin, il part pour Mayotte au titre du renfort de nos forces de présence outre-mer. Il retrouve le Tchad en 1994 afin de renforcer le dispositif de l'opération « Epervier ». Puis, de septembre 1995 à février 1996, il sert en ex Yougoslavie, à Sarajevo où il commande la section de mortiers. Sa mission est d'appuyer les unités du régiment chargées de protéger l'aéroport.

En octobre 1996, il est promu adjudant. En décembre, avec un Détachement d'Instruction opérationnel de son régiment, il retrouve la Centrafrique. En mai, puis en novembre 1996, la capitale centrafricaine, Bangui, est tour à tour la proie de mutineries et de pillages. L'opération « Almandin II » est déclenchée : elle vise à restaurer la stabilité du pays, ainsi qu'à protéger et évacuer les ressortissants français et étrangers menacés. Les paras tiennent bientôt les points sensibles de Bangui. Parmi eux l'adjudant GIRALDO. Le 4 janvier 1997, alors qu'il participe avec le capitaine DEVOS à une mission de conciliation aux côtés de deux officiers médiateurs ouest-africains, il tombe dans une embuscade au cours de laquelle il est mortellement blessé. L'adjudant GIRALDO avait 32 ans. Il est décoré, à titre posthume, de la Médaille militaire et de la Croix de la valeur militaire avec palme.

Ce brillant sous-officier parachutiste laisse derrière lui l'image d'un chef discipliné, courageux, sportif, doté de grandes qualités humaines et passionné par son métier. Il est le dernier des 71 sous-officiers du 6^e RPIMa morts pour la France. Son sens du devoir et ses qualités de chef méritent d'être citées en exemple auprès des jeunes générations.

CHANT PROMOTION

Dès 18 ans au sein de notre belle armée
Au RPIMa, votre destin sera scellé
Sans faiblesse vous partez en opérations
Liberté, égalité seront vos convictions.

Refrain :

Adjudant GIRALDO brillant Sous-officier
Votre courage, nous a tous marqué,
Nous vous avons choisi pour être le parrain
Des jeunes sergents d'aujourd'hui et de demain.

En maintenant la paix, la mort vous a frappé
Sans faillir, votre combat sera liberté
Votre vie héroïque nous mène sur le chemin
Nous sommes guidés par votre glaive qui nous soutient.

Votre dernier voyage vous mène en Centrafrique
Para du 6, vous êtes tombé de façon tragique
Notre promotion est fière de vous chanter
Élevons nous par l'effort pour vous ressembler.

TRIBUNE LIBRE

Venir en écho...

Le 7 mars 2006 était la journée dite « de la femme ». Ce jour là n'était pas un dimanche et je n'avais pas à voyager très loin... C'était aussi la date choisie par la section d'Eybens pour tenir son assemblée générale. Dans les murs de l'hôtel Lesdiguières, au fond d'une salle de réunion, j'écoutais d'une oreille distraite, les propos du Général Rougelot, directeur depuis bientôt deux années dans l'Isère, de l'Office National des Anciens Combattants.

Tandis que l'homme discourait avec talent et pédagogie, je regardais son auditoire. J'essayais de dénombrer les femmes qui participaient à cette assemblée, une habitude un peu stupide de tenter de relier ce qui ne peut pas l'être. Journée de la femme et Assemblée Générale de la Section d'Eybens, deux dimensions qui a priori n'ont pas d'accointance, et pourtant...Quelle ne fut pas ma stupéfaction de dénombrer un peu plus de femmes que d'hommes, une sorte de parité, mais sans figures imposées par décret. Souvent je me suis interrogé sur la place des femmes dans la résistance, et souvent je me suis dit, en grands silences nocturnes, qu'elles n'étaient peut-être pas assez mises sous les lumières des projecteurs. Sans doute les effets d'une époque qui conjuguait beaucoup de choses au masculin.

Un Général exhortait ses auditeurs. Soucieux comme d'autres, équipé aussi de la lucidité des rêveurs, notre directeur en appelait à l'écriture pour sauver ce qui pouvait encore l'être des mémoires vacillantes de valeureux résistants, afin de faciliter la tâche des chercheurs et des historiens. Il les suppliait une nouvelle fois, de construire des phrases avec des mots simples, pour écrire, ce que visiblement ils n'avaient pas su dire à une descendance, au nom d'une vertu quasiment obsessionnelle : le devoir de mémoire.

Toutes choses sont bonnes à écrire dès qu'elles concernent l'histoire, et sur des cahiers à spirale, point de romanciers, mais des historiens du quotidien d'une époque qui s'éloigne et qui a cloué les langues de toute une génération au fond des gorges. Ainsi, selon notre Général, il serait plus facile pour un ancien résistant de s'adresser à ses petits-enfants qu'à ses propres enfants. Tout cela pourrait surprendre... Sauver ce qui peut encore l'être, le plaidoyer ne manque pas de noblesses, et si le vœu a des allures de supplication, le fond reste cependant à construire. Récolter encore et toujours les lambeaux d'une période noire et glorieuse à la fois, reste un défi. Des hommes et des femmes se sont battus pour qu'un pays sorte grandi d'une insoutenable oppression, pour que le pays des droits de l'homme et du citoyen indique d'un index ferme le chemin de la liberté. Apprendre tout cela à une génération bercée par les herbes grasses et les sangliers d'un dernier village gaulois qui résiste encore, n'est plus un défi, mais un devoir, notre Général a raison.

Dire avec force que la guerre est une sorte de comble de la honte à des bambins saoulés de séries télévisées qui rivalisent trop souvent de médiocrités et de violences, pratiquement toutes nées des cerveaux d'un allié américain devient une gageure. La violence s'est installée sournoisement comme une sombre nécessité de survie, et la combattre par la transmission de la mémoire des faits réels et non virtuels s'impose à tous. Demander à d'anciens résistants d'écrire un morceau de leur guerre est louable, leur donner des facilités pour le faire résulte d'une volonté d'investigation. Un appel à dire non à la guerre se doit de définir un enjeu. Eut-il été suffisant en 1940, c'est moins sûr. Dire qu'il y a des causes qui méritent de perdre la vie, les résistants ne l'ont pas tous écrit, faute d'y avoir laissé la vie... Choisir de résister c'est aussi dire non à la soumission. Le fameux « Plus jamais ça » qui véhicule en filigrane l'existence de notre association, doit être manipulé avec infinies précautions. Prévenir en informant l'arrivée de nouveaux oppresseurs, pour justement empêcher des filets de sang d'inonder des sillons, relève d'une mission parentale sans équivoque.

Dire à ses enfants de ne pas cautionner les guerres relève d'une belle ambiguïté, bien difficile à formuler dans la bouche d'anciens résistants, car il y a des combats qui valent le coup ! Dans un monde qui valorise la norme à outrance, expliquer à des enfants qu'il faut parfois refuser de se soumettre, est un grand écart verbal que même les philosophes ont parfois beaucoup de difficultés à réaliser, et beaucoup de philosophes s'y sont cassé les dents et ont frôlé la subversion...

Il reste peu de choses à écrire sur les faits d'armes, mais il reste beaucoup de choses à lire dans les préalables et préambules de livres non écrits. D'un côté les bons, de l'autre les méchants, les bons doivent l'emporter, une évidence... Pourquoi, des gamins de vingt ans ont-ils leurs noms gravés sur la pierre de l'Infernet ? Quelles furent leurs profondes et véritables motivations, leurs convictions étaient-elles toutes idéologiques, leurs racines buvaient-elles la même eau de la liberté ? D'où venaient les charismes de leurs chefs qui savaient si bien mobiliser ?

Difficile à des grands-parents de dire et d'écrire encore cela, dans un monde aux idéologies si diffuses, si transparentes, si uniformes... Ceux qui, après le 18 juin ont choisi d'avoir peur tous les jours dans les étreintes de la clandestinité, n'ont pas su dire leurs angoisses à leurs enfants. Maintenant grands-parents, ils sauraient mieux en parler à leurs petits enfants, notre Général le pense et le dit. C'est vertueux et je veux bien le croire. Les anciens résistants dorment-ils mieux la nuit au nom du temps écoulé, j'en suis moins sûr. Pourquoi écriraient-ils maintenant ce qu'ils n'ont pas su dire depuis plus d'un demi siècle ?

Mettre en éveil une descendance et au-delà, toute une génération, en réduisant à la platitude la résonance politique d'un engagement est un exercice de style complexe. Est-il à la portée des participants d'une assemblée générale de résistants, fussent-ils de la section d'Eybens ou d'ailleurs ?... En appeler à un « savoir résister » à une époque où la pensée plonge dans l'unicité vertueuse, en occultant purement et simplement les dures réalités quotidiennes à vivre dans une démocratie sauvée des eaux par une poignée de héros, est une mission d'intérêt général qui relève de l'état.

Faire en sorte que des petits-enfants découvrent presque « par hasard » des photos jaunies dans des tiroirs d'anciennes commodes, engager des grands-mères à raconter leurs angoisses quand elles étaient mères, soeurs ou épouses de résistants, mêler les propos aux odeurs de confiture et aux gastronomies dominicales reste tellement plus tangible...

Bien sûr mon Général, vous avez raison, il faut tout garder, tout conserver, sauver encore et toujours ce qui peut encore l'être. Entre nous, ne croyez-vous pas que les décibels des faisceaux de rayons laser ont supplanté depuis longtemps dans les imaginaires d'enfants, ceux des mitraillettes si lourdes à trimballer sur des chemins de pierres ? Il n'y a hélas, que les guerres pour faire naître des héros, car la léthargie n'a jamais fabriqué de héros...

Ne croyez-vous pas que les angoisses et les terreurs de femmes cloîtrées dans leurs maisons, attentives aux sons des moindres pas, ou aux ronronnements de moteurs lointains venant du dehors, seraient de nature à figer quelques esprits pour rebâtir un peu la tradition orale. Ne pas se borner au fait, relève d'une autre dimension ; apprendre à des enfants en essuyant des larmes de tristesse, n'est plus une impudeur, car l'impudeur vient d'ailleurs ; d'écrans géants multicolores qui nous montrent des guerres fatales, mais si terribles soient-elles, elles semblent tout aussi terriblement dénuées d'enjeux glorieux. Les guerres ont changé de nature, la liberté ne fait plus prendre un fusil, seule la défense des économies fait s'émouvoir...

Les femmes racontent mieux la douleur que les hommes, la douleur d'avoir fait des hommes et de les avoir perdus... Si peu de femmes firent sauter des ponts il y a soixante ans, leurs ventres ont nourri une cause sacrée... Si nous laissons parler les femmes... Si nous les aidions à écrire et faire en sorte qu'elles viennent en écho de ce que les hommes ont tant de mal à dire...

Jean Ségui, le voyageur du dimanche

LA VIE DE L'ASSOCIATION

21 JANVIER 2006

ASSEMBLEE GENERALE DE LA SECTION DE PONT DE CLAIX

C'est samedi 21 janvier 2006 qu'a eu lieu, malgré une météo glaciale, l'assemblée annuelle des Anciens des Maquis de l'Oisans.

Depuis trois ans, l'UMAC se joint à nous ; il est vrai que les adhérents des Maquis de l'Oisans sont à l'UMAC et vice-versa.

Ils étaient nombreux à avoir répondu présents, de même que toutes les sections réunies.

C'est donc devant cette assistance chaleureuse, en présence de M. Chastan, président de l'UMAC, de M. Giraldo, président national, de M. Palamini, président de la section de Pont de Claix et de M. Blonde, maire de Pont de Claix que s'est déroulée cette assemblée.

En ouverture de séance, M. Palamini demande une minute de silence pour honorer la mémoire des disparus. Il souhaite aux malades excusés un prompt rétablissement.

Il donne lecture du bilan moral de l'année écoulée, qui fait apparaître 10 nouveaux adhérents : un ancien du Maquis et neuf amis. La section – même vieillissante – se porte bien.

Dans le programme d'activités, on notera le voyage en Italie, à Cesana -Torinesa le 25 avril 2005.

Il est également rappelé l'organisation par la section de Pont de Claix du congrès qui s'est tenu le 8 octobre 2005, et qui s'est parfaitement déroulé, à la satisfaction générale.

Un appel est lancé pour les candidatures de porte-drapeau, mais sans succès.

Avec la rigueur qu'on lui connaît, M. Palamini donne des précisions sur le bilan financier favorable en grande partie grâce à la générosité de la commune de Pont de Claix. Quitus est donné par les commissaires aux comptes.

Il est ensuite procédé au renouvellement du bureau "le même et l'on recommence", qui est élu à la majorité.

Après le Chant des Partisans, tous se sont retrouvés autour de l'apéritif d'honneur, offert par la section de Pont de Claix et l'UMAC.

Ce fut une assemblée exceptionnelle, dans une ambiance conviviale qui se termina par un repas pris en commun au Restaurant "la Clé des Champs", à Claix.

Madame Carmen Zanchetta, secrétaire de la Section de Pont de Claix

Assemblée Générale de la section de Pont de Claix – 21 janvier 2006



ASSEMBLEE GENERALE DE LA SECTION DE VIZILLE*" Le devoir de mémoire : une mission pour les anciens combattants "*

La section cantonale de Vizille a tenu récemment son assemblée générale au Foyer des Anciens, en présence de Dario Giraldo, président national, de M. Alain Berhault, maire de Vizille, Gilles Strappazzon, maire de Saint-Barthélémy de Séchilienne, M. Le Risbé, premier adjoint de Jarrie, de Madame Rateau, de M. André Rousset, ancien président de la section et du monde ancien combattant.

Aimé Guille, président de la section fait observer une minute de silence en l'honneur des adhérents décédés : Madame Louise Rodolphe, MM. André Cuynat et Charles Silvent. Il a ensuite souhaité la bienvenue au monde combattant. Présentation des activités de l'année écoulée et des cérémonies commémoratives dans le secteur de Vizille et de l'Oisans :

- 5 février 2005 Assemblée générale à Vizille
- 18 février Cérémonie anniversaire de la rafle. 2 drapeaux : A. de Piero, A. Guille
- 10 mars Assemblée générale à Eybens
- 19 mars Vizille : commémoration de l'armistice en Algérie – 1 drapeau : A. de Piéro
- 24 avril Vizille. Journée de la déportation; 60^{ème} anniversaire de la libération des camps
2 drapeaux : A. de Piéro , A. Guille
- 25 avril Italie. Fête nationale. Cérémonie à Césana-Torineso - 1 drapeau : A. Guille
- 3 mai Vizille. Pose d'une place au monument des déportés – 2 drapeaux : A. Guille et A. Mathieu
- 8 mai 60^{ème} anniversaire de l'Armistice
Vizille : 1 drapeau : A. de Piéro
Vaujany : 1 drapeau : A. Mathieu
Jarrie-Champ-sur-Drac : 1 drapeau : J. Ticozzi
- 18 mai Obsèques d'André Cuynat, ancien combattant 39-45, adhérent de la section de Vizille
1 drapeau : A. Guille, plus d'autres drapeaux d'autres associations
- 23 mai Monument de l'Infernet : réception l'après-midi d'écoliers de CM2 de Jarrie et Grenoble, à
1 la suite de leur parcours à l'Alpe d'Huez. Réponses à leurs questions
- 27 mai Vizille. Journée de la Résistance. Cérémonie en présence de 3 résistants, dont 2 porte-
drapeaux : A. de Piéro et A. Mathieu et A. Guille
- 1^{er} juin Pèlerinage à Salérans à l'occasion du 10^{ème} anniversaire de la mort du Colonel A. Lanvin-
Lespiau – 2 drapeaux : A. Guille et S. Zancanaro
- 5 juin Cérémonie à l'Infernet. 3 drapeaux : A. de Piéro, A. Mathieu, et J. Ticozzi
Présence de 42 drapeaux. Nombreuses gerbes de fleurs, dont une déposée par A. Guille et
A. Joblot
- 9 juin Cérémonies au Saut du Moine et Stèle Rosa Marin. 4 drapeaux : A. Guille, A. Mathieu, M.
Pérez et J. Ticozzi
- 18 juin Appel du Général de Gaulle – 3 cérémonies : Vizille, Jarrie, Champ-sur-Drac
- 11 août Col du Lautaret. Présence de 4 vizillois dont 3 porte-drapeaux : René De Ros, A. Guille A.
Mathieu
- 13 août Poursollet : 9 personnes dont 6 porte-drapeaux ; R. de Ros, Georges Fiat, A. Guille, A
Mathieu, M. Pérez, J. Ticozzi
- 15 août Oz-en Oisans, Rivier d'Allemont, Allemont
9 personnes dont 6 porte-drapeaux ; R. de Ros, Georges Fiat, A. Guille, A Mathieu, M. Pérez, J.
Ticozzi
- 17 août Vaujany – La Villette.
Belle cérémonie sous l'égide du président national. Dépôt de gerbe par A. Guille avec Mme Paul
Basset et M. Irénée Basset
4 drapeaux : R. de Ros, A. Guille; A. Mathieu, et J. Ticozzi (total de 17 drapeaux)

- 17 août à 17 heures, cérémonie au Charnier de Gavet. 6 drapeaux : R. de Ros, G. Fiat, A. Guille, A. Mathieu, R. Peillaud, M. Pérez,
- 22 août Vizille. 61^{ème} anniversaire de la Libération.
Nombreux drapeaux, dont R. Combe, Y. Crétet, A. Mathieu, M. Pérez, R. de Ros, J. Ticozzi, S. Zancanaro, tous membres de la section de Vizille ainsi que les porte-drapeaux des autres sections. Dépôt de gerbe du Comité d'entente, déposée par M. Troussier et A. Guille. Maître de cérémonie R. Pouchot.
Présence de Madame Le Gloan, conseillère générale
- 28 août Croix du Mottet. Les Clots de Séchilienne, Saint-Barthélémy de Séchilienne, 6 porte-drapeaux, tous membres de la section de Vizille : R. de Ros, G. Fiat, A. Guille, A. Mathieu, M. Pérez, J. Ticozzi,
Présence de M. Pouchot, Comité de coordination, de J. Danz, représentant le Maire de Vizille, de MM. Strappazzon et Cret, maires de Saint-Barthélémy de Séchilienne et Séchilienne.
- 8 octobre Congrès national à Pont de Claix
- 9 octobre Assemblée générale de la FNACA à Jarrie
- 11 novembre Deux cérémonies à Vizille : l'une au stade, l'autre au Monument aux Morts. Drapeau : A. de Piéro
Remise de la médaille du mérite de la reconnaissance française au Père Michel Viala par le président national D. Giraldo et le président de la section de Vizille A. Guille.
La section de Vizille était représentée à Vaujany par A. Mathieu et à Jarrie/Champ-sur Drac par J. Ticozzi, tous deux porte-drapeaux.
- 3 décembre Obsèques à Séchilienne de Charles Silvent, ancien combattant 39-45, ancien prisonnier, ancien résistant, ancien co-président de la section de Vizille.
Présence de 7 drapeaux représentant l'UMAC, les anciens prisonniers et déportés et Anciens des Maquis de l'Oisans
- 11 décembre repas dansant organisé par la section de Vizille pour commémorer le 61^{ème} anniversaire de la Libération. Forte participation des adhérents et de leurs amis, à la satisfaction des organisateurs.

Michelle Jeangrand, trésorière nationale, donne lecture du bilan financier, bilan conforme aux objectifs et à l'attente de la section.

Selon D. Giraldo, "2006 doit être identique aux années antérieures pour l'activité, malgré le vieillissement. En 2004, une mobilisation sans précédent avait eu lieu pour la commémoration du 60ème anniversaire de la Libération. Idem en 2005 avec la commémoration de la victoire sur le nazisme ; 2006 ne doit pas donner un signe de renoncement ou de faiblesse".

André Joblot, responsable du groupe "Amis" de la section de Vizille, fait le point sur les effectifs et souhaite plus de participation aux activités. Pour A. Berhault, maire de Vizille, "l'intégration des Amis au sein de la section est une solution et la seule pour poursuivre ce devoir de mémoire. Le mouvement combattant est le meilleur défenseur de la paix et des droits." Selon G. Strappazzon, "le devoir de mémoire, c'est très important. Aujourd'hui, il faut l'entretenir, le cultiver et le mettre en évidence par des manifestations". Enfin, pour M. le Risbé, "l'action auprès de la jeunesse doit être démultipliée et doit se poursuivre".

L'assemblée s'est achevée par l'écoute du Chant des Partisans.

Constance Guille et source Dauphiné Libéré.

Assemblée Générale de la section de Vizille – 4 février 2006



ASSEMBLEE GENERALE SECTION DE GRENOBLE

qui a eu lieu dans les salons de l'Hôtel Europole à Grenoble

Le président de la section, **François Navarette**, ouvre la séance à 11 H. en présence de :

- . M. Alain **Pilaud**, maire-adjoint de Grenoble représentant M. **Michel Destot** député-maire et président d'honneur de la section
- . M. **Dario Giraldo**, président national
- . M. le Général **Jean-Claude Rougelot**, directeur départemental de l'Isère de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre
- . M. **Vincent LAMARCA**, président départemental de l'UDVCVR
- . M. **Gaston MAGI**, président de l'Amicale des 11^{ème} et 15^{ème} BCA
- . M. **Albert NIVELAIS**, président départemental de l'ANCVR
- . MM. les présidents de section : **Aimé Guille**, pour Vizille
René Vaglia, pour Eybens
Aimé Berthollet pour l'Amicale des Anciens Porte
- . Mmes et MM. les adhérentes, adhérents et amis de la section de Grenoble et des sections voisines.

Les présidents : Mme **Huguette Brun** pour Livet, M. **Ernest Palamini** pour Pont de Claix et Jean **Pomagalski** pour l'Alpe d'Huez, empêchés, ont été excusés.

o o o

- **F. Navarette** remercie tous les participants de leur présence et renouvelle ses vœux déjà formulés dans son invitation du 20 janvier 2006.

- Il annonce, hélas, le décès de trois adhérents de la section en 2005 :

- . M. le Colonel **Moulin** en date du 23 mars 2005) un article les concernant avait été inséré dans le Bulletin
- . Mme **Monique Tissot** " 9 juin 2005) n° 68 de juin 2005
- . Mme **Louise Blanc** " 6 octobre 2005 -nous avons appris son décès lors de notre envoi de vœux et avons regretté de n'avoir pu assister à ses obsèques-

Un instant de recueillement est observé en leur mémoire et en celle de tous nos amis disparus.

- Il énumère les adhérents ou sympathisants qui n'ont pu être présents à cette réunion pour cause de santé ou d'éloignement (notamment pour la section de Grenoble qui compte de nombreux membres hors de l'Isère) sans oublier de transmettre à l'assemblée leurs pensées, vœux et encouragements joints à leurs mots d'excuses. Entre autres, citons Marianne que nous avons eu le plaisir d'entendre au téléphone bien qu'altérée.

- Il indique un nouvel adhérent depuis juillet 2005 : M. **Camille Lias** ; des souhaits de bienvenue et remerciements pour sa spontanéité à être des nôtres lui ont été adressés.

o o o

- **Danielle Bourgeat**, secrétaire, donne lecture du rapport d'activités de **F. Navarette** qui précise qu'à son grand regret, pour des raisons indépendantes de sa volonté, il n'a pu assister aux cérémonies du mois d'août contrairement à son habitude.

o o o

- **Elisa Navarette**, trésorière, fait part du bilan financier 2005, contrôlé par **Alain Bourgeat**, vérificateur des comptes et par **Michelle Jeangrand**, trésorière nationale. Quitus est donné.

A noter qu'en raison des trois décès survenus dans la section en 2005, il a fallu faire face à des dépenses supplémentaires par rapport à l'an passé : avis de décès, plaques-souvenir... Le bilan est néanmoins positif.

F. Navarette remercie les adhérents de la section, particulièrement les veuves d'Anciens Combattants, pour leur fidélité et leur générosité qui permettent, à eux seuls, de maintenir la section de Grenoble.

.../...

- Le bureau est démissionnaire – F. Navarette lance un appel de candidatures.

Aucun candidat ne se présentant pour chacun des postes à pourvoir, le bureau est donc renouvelé, à savoir :

François Navarette président de la section
Danielle Bourgeat secrétaire
Elisa Navarette trésorière
Alain Bourgeat vérificateur des comptes

F. Navarette remercie les membres de la section pour la confiance qu'ils accordent au bureau.

o o o

- Il propose la parole aux participants qui désirent la prendre.

. René Vaglia rappelle la date de l'Assemblée Générale de la section d'Eybens (8 mars 2006 à l'Hôtel Lesdiguières à Grenoble).

. Jean-Louis Navarette, (fils de François et Elisa Navarette et adhérent à la Section de Grenoble depuis de nombreuses années) souhaite nous faire part de son sentiment à propos du **DEVOIR DE MEMOIRE**. Voici précisément le texte de son intervention :

" Je suis heureux d'avoir pu, aujourd'hui, être parmi vous les Anciens qui avez tant fait, il y a des décennies, pour que nous puissions vivre libres en France.

J'adhère, depuis de nombreuses années, à votre Association – Section de Grenoble – dont me parlent souvent mes parents. Mon père me dit aussi les péripéties et les souffrances que vous avez toutes et tous vécues lors de cette guerre 39-45 sous l'occupation allemande.

*Ceci m'amène à évoquer le **DEVOIR DE MEMOIRE**, sujet on ne peut plus d'actualité.*

Ce Devoir est extrêmement important car il est indispensable que votre action ne soit pas oubliée puisqu'elle est, à mon sens, un composant essentiel d'une paix durable pour l'avenir.

Il appartient donc à nous, les enfants de Résistants, de le maintenir grâce à la transmission de votre expérience et de vos témoignages.

Il est vrai que ma génération - je parle peut-être avec à priori - se manifeste peu : les conditions de vie actuelles mais aussi une certaine inconscience, voire inconscience due à 60 ans de PAIX ce qui depuis des siècles était inconnu en France, y sont certainement pour quelque chose.

Mais cette paix, nous vous la devons.

Aussi, peut-être, pourrions-nous, nous filles fils Descendants d'Anciens Résistants, assister à une Assemblée Générale Nationale annuelle prochaine afin de faire connaissance et de nous rapprocher de vous ; et donc de perpétuer ce DEVOIR DE MEMOIRE.

Pour terminer, je forme le vœu que vous tous, les Anciens Résistants, puissiez poursuivre encore longtemps votre œuvre comme vous le faites si vaillamment aujourd'hui."

o o o

Le président national Dario GIRALDO, après avoir exprimé sa satisfaction et ses compliments à la section de Grenoble pour sa bonne marche, souligne l'importance de la participation de l'Oisans aux manifestations, cérémonies, réunions ; il rappelle la forte mobilisation des Résistants (42 drapeaux) et la massive présence du public lors de la cérémonie de l'Infernet à l'occasion du 60ème anniversaire de la Libération des Camps.

Pour conclure, il précise, qu'il fera la synthèse de toutes ces réunions de printemps après la dernière Assemblée Générale, c'est-à-dire celle d'Eybens fixée au 8 mars prochain.

o o o

M. le **Général Rougelot** est ensuite sollicité.

Il s'adresse d'abord aux "Anciens", non pas comme des personnes d'un certain âge, mais comme des individus ayant accompli des actions par le passé, actions en l'occurrence très méritoires, mais dont chaque ancien Résistant pense que c'était une démarche naturelle et non héroïque..... Ils ont fait leur devoir.....

"Comme cela est constaté chaque année, le nombre des Anciens diminue, hélas. Aussi, est-il indispensable, pour l'HISTOIRE, que chaque témoin raconte sa propre participation, si minime soit-elle à ses yeux. Il est important, en effet, qu'il y ait des traces de ce qu'il a vécu. Faire un mémoire, écrire simplement sur un cahier des dates, des faits... sur lesquels les historiens puissent s'appuyer afin de créer l'Histoire et la publier. Cela est essentiel pour les générations futures ; et comme l'a dit justement **Jean-Louis Navarette**, c'est aux enfants et petits-enfants qu'il appartient surtout de transmettre le message et de faire en sorte que l'action menée par les Anciens Combattants ne soit pas oubliée."

D'autre part, le Général donne quelques nouvelles précisions concernant l'ONAC DE L'ISERE qu'il dirige. "Cet organisme va bientôt compter parmi son effectif un historien qui pourra tenir compte, pour son travail, des témoignages d'Anciens Résistants. Il va sans dire que l'ONAC est habilité à recevoir des textes ou des archives que les Résistants ou leurs héritiers pourront lui transmettre. Il est donc instamment recommandé qu'ils puissent lui apporter leur aide.

En outre, l'ONAC dispose d'un fonds (qui se compte en millions d'Euros pour toute la France) destiné à soutenir financièrement les anciens combattants, les veuves et les pupilles de la nation. Les fonds proviennent de subventions, de quêtes et de legs."

Le rôle du Général est d'aider le monde combattant.

o o o

Le mot de la fin est proposé à M. **Pilaud**.

M. **Pilaud** est heureux de voir que de nombreux "Anciens" sont toujours présents et constate non moins avec plaisir qu'ils sont aussi toujours résistants ! Leur engagement d'autrefois est encore prouvé aujourd'hui par leur assiduité aux différentes manifestations du Souvenir.

La ville de Grenoble, précise-t-il, n'a pas une action de financement envers les Résistants, mais elle insiste sur la transmission de la Mémoire aux enfants ; de nombreuses actions sont entreprises à ce sujet.

o o o

Avant la levée de séance, M. **Aimé Zangelmi**, ancien Résistant, adhérent et porte-drapeau de la section de Grenoble, a été décoré de la Médaille de Reconnaissance de la Nation par le **Général Rougelot**, directeur de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre.

Il est félicité et applaudi.

o o o

F. **Navarette** remercie l'assemblée et invite les participants au verre de l'Amitié suivi d'un repas pris en commun sur place.

François Navarette

Assemblée Générale de la section de Grenoble – 11 février 2006



8 MARS 2006

ASSEMBLEE GENERALE DE LA SECTION D'EYBENS

L'assemblée générale a eu lieu le mercredi 8 mars 2006, dans la salle Belledonne de l'Hôtel Lesdiguières, sous la présidence de René Vaglia, président de la section d'Eybens et de Dario Giraldo, président national.

Invité, le Général Rougelot, directeur départemental de l'ONAC, a assisté à la deuxième partie de l'assemblée, devant 60 membres et amis (amies) de l'association.

Entourant les deux présidents, étaient présents Roger Lamarre, ordonnateur de la journée, Christine Besson Ségui (secrétaire archiviste de l'association), Gaston Magi, Jean-Emile Martoglio, Georges Muguet, Albert Nivelais (président de l'ANCVR) et Grégor Vartanian (notre toujours jeune doyen ... nonagénaire)...

Etaient excusés pour raisons de santé ou éloignement Fernand Clavel, Etienne Decret (vice-président), Roger Foray, Léon Mégel, Raymond Menoni, Robert Mulot, Georges Reignier, et Albert Rossat.

De l'Amicale, étaient présents aussi les membres féminins du bureau national : Nicole Bertolone, Denise Challande, Michelle Jeangrand, Elisa Navarette et les présidents des sections amies : Huguette Brun (Livet et Gavet), Aimé Berthollet (section "Porte), Aimé Guille (Vizille), François Navarette (Grenoble) et Ernest Palamini (Pont de Claix).

La réunion débuta à 10 h.30 par l'allocution du président, René Vaglia :

"Chers Amis, bonjour ...

Merci d'avoir répondu si nombreux à notre invitation et permettez-moi, au nom de la section d'Eybens, de souhaiter pour vous-mêmes et votre famille la meilleure année possible, déjà entamée ...

Nous allons observer une minute de silence en mémoire de nos amis disparus ...

Nous aurons aussi une pensée particulière pour nos compagnons malades qui n'ont pu se joindre à nous.

Je dois excuser M. Baïetto, maire d'Eybens et conseiller général qui, pris par ses fonctions, n'a pas pu nous rejoindre.

Le Général Rougelot, directeur départemental de l'ONAC, a répondu favorablement à notre invitation et doit arriver sous peu.

Je voudrais remercier ceux qui m'ont aidé et soutenu au cours de cette année : Roger Lamarre qui a souvent représenté la section en mon nom aux cérémonies de "l'Oisans" ; Gaston Magi notre précis et dévoué trésorier ; notre doyen Etienne Decret, toujours, écouté et sans oublier notre homme-orchestre Jacques Serres...

Je n'oublierai pas les Dames du National pour le travail qu'elles accomplissent, mes amis les présidents de sections, ici présents, qui concourent à la pérennité de notre Association, soixantenaire et surtout notre président national Dario.

Il a su remettre sur de bons rails notre Amicale pour laquelle il se dépense sans compter. Nous souhaitons qu'elle puisse continuer à vivre dans la sérénité qu'elle connaît depuis dix ans.

Je remercie aussi la municipalité d'Eybens et son maire pour le soutien qu'ils nous apportent pour maintenir la MEMOIRE de notre combat.

Je remercie enfin notre amie Christine Besson Ségui, descendante d'un de nos compagnons de combat et fidèle adhérente de la section. Elle a accepté de reprendre le flambeau pour pérenniser notre Bulletin "Oisans" après la démission de notre secrétaire Jacques Serres. Ainsi, le bulletin reste dans la famille ... avec la collaboration, poursuivie, de Denise Challande, une autre descendante d'un de nos compagnons.

Nous avons célébré en 2004 le 60^{ème} anniversaire du débarquement allié en Normandie et sur la côte varoise et la Libération qui s'en est suivie. En 2005, 60^{ème} anniversaire aussi, mais de la Libération des Camps de concentration puis de la Victoire du 8 mai 1945.

En 2006, nous nous retrouverons devant le Mémorial de l'Infernet pour la traditionnelle et annuelle Cérémonie du Souvenir, ce Mémorial où sont inscrits les noms de nos camarades pour que "VIVE LA FRANCE". Ne les oublions pas ... Ils avaient vingt ans et comme nous, ils avaient quitté leur foyer pour libérer la PATRIE. .. Eh oui, nous avons vingt ans, et sans que personne ne nous le demande, nous avons rejoint la RESISTANCE pour lutter contre l'Occupant, retrouver nos libertés et rétablir la REPUBLIQUE

Ce fut une belle mais souvent douloureuse aventure à laquelle nous avons participé... Soyons en fiers et n'oublions pas d'en parler à nos petits enfants ...

Merci de m'avoir écouté et je passe la parole à notre secrétaire Jacques Serres pour le rapport moral.

Rapport moral et d'activités, présenté par J. Serres.

"René Vaglia, à la suite d'ennuis de santé, n'a pas pu, comme à l'accoutumée, assister à toutes les cérémonies de l'Oisans. Il a été suppléé par Roger Lamarre.

- Il s'est cependant rendu en avril 2005, avec une délégation de l'Oisans, à une cérémonie sur la tombe du Père Béchard, membre de la section d'Eybens,

Depuis l'assemblée générale de la section, le 10 mars 2005,

- nous avons tenu deux réunions de bureau : les 21 octobre 2005 et 25 janvier 2006,

- nous avons été présents aux deux conseils d'administration des 20 avril et 16 novembre 2005,

- nous avons été présents au Congrès de Pont de Claix le 8 octobre 2005 et aux assemblées générales des sections de Pont de Claix, Vizille et Grenoble, les 21 janvier, 4 et 11 février 2006

- René Vaglia et Roger Lamarre ont été les contrôleurs aux comptes 2005 de l'Association.

Nous avons été présents aux cérémonies de l'Oisans :

- 23 avril 2005 à Cesane-Torinese (Italie) à la journée franco-italienne "Oisans-Partisans italiens du Val de Susa"

- 1^{er} juin 2005 au pèlerinage de Salérans pour le 10^{ème} anniversaire de la mort du Colonel

- 5 juin au Mémorial de l'Infernet et à partir de là, à 6 des 7 cérémonies internes de l'Oisans se terminant à la Croix du Mottet le 28 août 2005.

Mais nous avons participé à d'autres cérémonies officielles patriotiques :

- 8 mars 2005 à Europole ; inauguration de la rue Louise Collomb (résistante, membre de "Combat"), mère de notre ami Roger Collomb (des "Porte")

Nous étions aussi :

- 23 avril au Mémorial des Martyrs (ex-Polygone) pour le 60^{ème} anniversaire de la Libération des camps de concentration et en mémoire des Déportés-Résistants, avec Résistance Unie ...

- 8 mai à Eybens, pour le 60^{ème} anniversaire de la Victoire

- 23 mai au Mémorial de l'Infernet, pour la journée des jeunes écoliers et leurs enseignants, sur un des Lieux de Mémoire ...

- 4 octobre, au Mémorial du Mont Jalla pour l'hommage annuel aux Troupes de Montagne avec la 27^{ème} BIM et l'UTM

- 5 octobre, au Monument du Boulevard Clémenceau pour la journée des 5 villes Compagnons de la Libération et 61^{ème} anniversaire de la remise de la Croix de l'Ordre de la Libération à la Ville de Grenoble

- 11 novembre à Grenoble et Eybens pour le 87^{ème} anniversaire de l'Armistice de la Guerre de 1914-1918

- 25 novembre au "Mur du Souvenir" (ex-Polygone) cérémonie du 62^{ème} anniversaire de la Saint-Barthélémy grenobloise (qui décapita la Résistance iséroise), organisée par Résistance Unie, dont fait partie notre Amicale.

Je terminerai par un vœu : que l'Association essaie d'organiser une journée au "Mémorial de l'Infernet" afin de transmettre la Mémoire de notre Combat, au moins à nos petits-enfants, comme cela a été fait pour des écoliers le 23 mai 2005. Cette cérémonie – "intime" - pourrait se terminer par un buffet (style campagnard) dans une salle polyvalente d'un des bourgs de la vallée de la Romanche ... Renforcement de la cohésion". La question sera soumise au conseil d'administration d'avril 2006.

Rapport financier du trésorier Gaston Magi. - Exercice du 1^{er} janvier au 31 décembre 2005

Entrées			
Cotisations et dons :	540 Euros	(Total des entrées : 820 Euros	(
Subvention mairie d'Eybens	280 Euros	((
			(solde débiteur de
			(l'exercice :
			(1,56 Euro
Sorties			
Frais de bureau	59,56 Euros	((
Frais AG 2005	716,00 Euros	(Total des sorties : 821,56 Euros	(
Gerbes 8.06 et 11.11.2005	46 Euros	((

solde créditeur au 31 décembre 2005 : 574,48 euros.

Soit sur la base des sorties 2005, 8,5 mois de fonctionnement en ne tenant pas compte des entrées aléatoires à venir, de l'exercice 2006. Ce n'est pas excessif ...

A l'arrivée du Général Rougelot, René Vaglia lui cède la parole.

Il rappelle le fonctionnement et sa mission de l'ONAC :

- assurer aux Anciens Combattants et à leurs veuves l'aide administrative pour le respect de leurs droits. Eventuellement, une aide matérielle, si besoin était, en particulier pour les veuves,
- assurer le recueil et la transmission de la Mémoire des Anciens Combattants et Résistants aux générations qui suivent,

- maintenir le souvenir à travers les cérémonies commémoratives.

Il insiste particulièrement sur la nécessité de lui adresser directement des témoignages sur notre vécu, plus précieux pour l'Histoire que ceux d'historiens professionnels ...

Il a obtenu l'aide d'un professeur d'histoire qui sera chargé de recueillir nos témoignages et de les mettre en forme pour la postérité. Mais, dit-il, "il faut faire vite, les années vous étant comptées" ...

Il apprécie le travail fait dans l'Oisans pour le Devoir de Mémoire et se dit heureux de participer à nos assemblées.

René Vaglia passe ensuite la parole aux présidents de section présents : Aimé Guille, François Navarette et Ernest Palamini n'ont rien à ajouter ; Huguette Brun nous informe que "tout baigne" dans sa section de Livet et Gavet. Quant à Aimé Berthollet, il nous signale qu'étant donné la disparition des Anciens, les descendants des "Porte" assureraient en 2006 l'organisation de la cérémonie, très courue, du Poursollet le 13 août. Le flambeau est ainsi passé.

Ce fut au tour de notre président Dario Giraldo de faire la synthèse des assemblées générales des sections de ce début d'année 2006. Il a tiré de ces rencontres son attachement à la Mémoire des combats de 1944 et de ceux qui se sont sacrifiés pour la pérennité de la France... Il conserve un agenda d'activités toujours bien rempli. Il s'efforcera de faire face à ses obligations dans la mesure du possible car l'"Oisans est devenu un interlocuteur incontournable de la Résistance iséroise"...

René Vaglia informe l'assistance que le bureau de la section était démissionnaire, mais faute de candidats, "on reprend les mêmes ... et on recommence" ...

Il appelle ensuite 4 membres de l'assemblée auxquels il remet la "Médaille du Souvenir" de la Section d'Eybens : Madame Mauricette Besson, née Guillot, mère de Christine, Lucien Coquet, porte-drapeau de la section, Albert Nivelais, président de l'ANCVR et le Général Rougelot, directeur départemental de l'ONAC.

L'assemblée générale 2006 se termine par le Chant des Partisans.

Un repas apprécié et convivial préparé et servi par les élèves de l'école hôtelière de Lesdiguières réunit finalement 59 convives satisfaits et repus.

Au revoir et à l'année prochaine - Amitiés

Jacques Serres

Assemblée Générale de la section d'Eybens – 8 mars 2006



21 AVRIL 2006

COMPTE RENDU DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Personnes convoquées : 28

Personnes présentes : 15

Personnes excusées : 7

A 15 h le président national ouvre la séance en souhaitant la bienvenue aux membres présents.

Il demande une minute de silence à la mémoire des personnes décédées depuis le dernier conseil d'administration :

- René MENDOZA de Rioupéroux (appartenant tous deux à la
- Roger REYNAUD de la Mure (Section de Livet et Gavet

1. SIEGE SOCIAL

Il se dégage une grande majorité pour transférer le siège social au domicile du président Dario GIRALDO, soit 37 rue de la Paix - 38130 ECHIROLLES, suite à la suppression de la boîte aux lettres du 33 Avenue Albert 1^{er} de Belgique à Grenoble par la copropriété.

Lors de la rédaction du présent compte-rendu, Dario Giraldo se propose de temporiser, cette décision devant être plus mûrement réfléchie.

2. CEREMONIES

Outre celles dont la responsabilité incombe à l'OISANS, nombreuses sont celles auxquelles nous sommes conviés, et nous nous devons d'y assister.

- Dario Giraldo n'étant pas disponible pour toutes, il propose un partage des Journées Nationales de la Déportation, les 28, 29 et 30 avril . C'est ainsi que René Vaglia le représentera à ECHIROLLES, François Navarette et Jacques Serres à GRENOBLE.

- Dario Giraldo précise qu'il sera présent à l' ALPE D'HUEZ le 27 avril, à l'invitation de la Mairie et de Jean Pomagalski pour l'inauguration d'une stèle en l'honneur du père de Jean.

L'Association s'étant dotée d'un drapeau national neuf, Dario Giraldo se propose de donner l'ancien à la section de l'ALPE d'HUEZ – ce qui est accepté.

Il remettra donc l'ancien drapeau à Jean Pomagalski le 27 avril lors de l'inauguration de la stèle dédiée à son père.

- Le 5 mai, Dario Giraldo sera également présent à l'Hôtel de Police, à la cérémonie dédiée aux policiers morts dans l'exercice de leur fonction.

- L'Association, toujours présente à la cérémonie sous l'Arc de Triomphe à PARIS sera représentée par Loïc Moreau, président de la section de PARIS, et pour l'OISANS par Christine Besson Segui ; sauf cas de force majeure, des enfants de D. Giraldo seront également présents.

- La cérémonie de l'INFERNET se déroulant cette année le 11 juin, il est convenu de reconduire tous les intervenants dans les différentes responsabilités du déroulement de la cérémonie.

Dario Giraldo attend de savoir si le Préfet, comme ses prédécesseurs lors de leur prise de fonction, assistera à cette cérémonie. D. Giraldo en établira le programme.

Outre le vin d'honneur offert par la municipalité de Livet et Gavet à cette occasion, un déjeuner sera, comme d'habitude, pris en commun à BOURG D'OISANS. Le restaurant habituel manquant du confort exigé par les participants, Dario Giraldo a contacté le restaurant "La Romanche" et obtenu un menu à 25 euros, qui a reçu l'approbation du conseil d'administration, et devrait satisfaire tout un chacun.

Dario Giraldo insiste sur la nécessité d'apporter une certaine hâte pour les inscriptions, compte tenu des problèmes occasionnés par les retards.

3. RELATIONS AVEC LA PRESSE

Dario Giraldo souhaite qu'un membre du Conseil d'Administration prenne la responsabilité de délégué auprès du Dauphiné Libéré.

Après un rendez-vous qui sera pris avec la direction du Dauphiné Libéré, François Navarette accepterait cette tâche, qu'il a du reste assumée durant plusieurs années.

4. BULLETIN "OISANS"

Dario Giraldo passe la parole à Christine Besson Ségui, qui succédant à Jacques Serres à la rédaction du bulletin, va s'attacher à maintenir la qualité que Jacques Serres et Denise Challande lui avaient donnée ces dernières années.

Dans le prochain numéro, elle compte établir un sondage auprès des lecteurs – donc à suivre.

5. ASSEMBLEE GENERALE – 14 octobre 2006

En ce qui concerne l'assemblée générale annuelle, dont l'organisation incombe à la section de GRENOBLE, il est proposé d'accueillir les participants de 10 h. à 10 h. 30. Celle-ci se tiendra à l'hôtel Europole.

6. RECEPTION D'ELEVES

Dario Giraldo fait état d'un vague contact pris auprès de lui par certaines associations, qui s'est finalement – et heureusement – soldé par la réception d'une vingtaine de collégiens volontaires sur les marches de la Croix du Mottet et du Mémorial de l'Infernet, ainsi que devant la stèle du Charnier de Gavet, le 22 mars 2006..

Un article paraîtra à ce sujet dans le prochain bulletin.

8. FEDERATION DES TROUPES DE MARINE

D. Giraldo fait part des nombreux courriers concernant ses activités et son fonctionnement que lui adresse la Fédération Nationale des Troupes de Marine, dont le musée à FREJUS abrite une vitrine dédiée à l'OISANS.

Il a envoyé un courrier au Général président de cette association pour lui dire que, compte tenu de la moyenne d'âge des anciens Maquisards de l'Oisans, il n'est guère possible de faire plus que régler notre cotisation annuelle. Celui-ci nous a répondu en nous faisant part de sa compréhension.

9. SUBVENTIONS

Dario Giraldo fait le point sur les différentes subventions qui nous sont octroyées annuellement et qui, à ce jour, nous ont toutes été renouvelées, "preuve de notre crédibilité", mais aussi de la nécessité d'occuper le terrain en toutes occasions.

10. UNE SEULE ASSEMBLEE GENERALE DES SECTIONS ?

Ne serait-il pas possible de ne faire qu'une seule A.G. de toutes les sections ?

L'idée est lancée et sera débattue lors de l'A.G. du 14 octobre 2006.

L'ordre du jour étant épuisé, le président national lève la séance à 17 h.45

CEREMONIES

27 MAI 2006

PARIS

CÉRÉMONIE DU RAVIVAGE DE LA FLAMME SOUS L'ARC DE TRIOMPHE

Très attaché à la cérémonie du ravivage de la Flamme sous l'Arc de Triomphe, notre Président Dario Giraldo nous a demandé de le représenter et d'assister Loïc Moreau, Président de la section de Paris, lors de cette manifestation qui s'est déroulée samedi 27 mai 2006 à 18 heures 30.

C'est ainsi que nous nous sommes rendues à Paris où nous avons retrouvé avec une grande joie, les membres de la section de Paris participant habituellement à ce ravivage.

Notamment :

- Pierre Volait, vice-président national,
- Loïc Moreau Président de la section de Paris accompagné de Mme Arlette Maccioni, de son fils Bertrand et sa compagne Elizabeth Oster,
- Robert Mulot son fidèle porte-drapeau accompagné de son fils,
- Gérard Langlois accompagné de son fils Jean-Elie et de ses petits-enfants,
- Jean -Pierre Lacour,
- Mme Yvonne Sandier entourée de sa fille Laure et de ses petits- enfants,
- Martine Giraldo.

Si cette manifestation était conforme aux usages, nous tenons à souligner la présence d'une cinquantaine d'élèves âgés de 12 à 16 ans, accompagnés de leurs enseignants, arrivés de la ville de Béthune dans le Pas de Calais. Leur déplacement a été rendu possible, grâce au concours de la Fondation de la Résistance.

La circulation autour de l'Arc de Triomphe fut quelques minutes interrompue. La fanfare de Béthune, suivie de nombreux porte-drapeaux, remonta sur environ 100 mètres l'avenue des Champs Elysées, avant de prendre place sur le parvis de l'Arc de Triomphe.

Des musiciens exécutèrent le chant des Partisans, puis les élèves par groupes de 3, déposèrent chacun un iris devant la Flamme. Les fleurs s'amoncelèrent, tandis que l'émotion et le recueillement gagnaient le cœur des Anciens. Cette initiative est d'autant plus louable, qu'elle s'inscrit en droite ligne dans notre vœu de faire perdurer la mémoire et le souvenir d'une tranche d'histoire héroïque, livrée au nom de la Liberté.

La gerbe de notre association fut déposée par 3 élèves, la Flamme fut ravivée, la Marseillaise traditionnellement interprétée, puis le livre d'or fut signé.

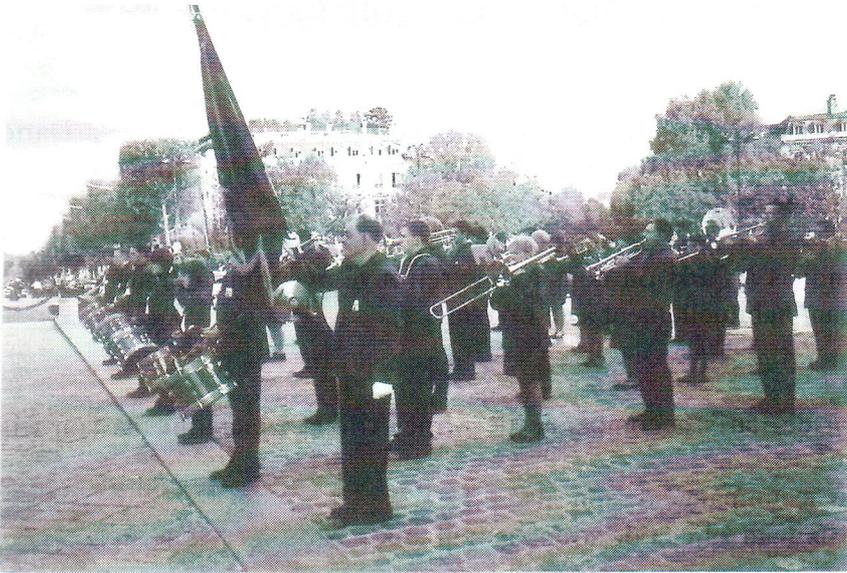
Particulièrement sensible à cette manifestation qui lui fut rapportée, notre Président nous a demandé de prendre contact avec le Comité de la Flamme, puis avec la direction de l'établissement scolaire de Béthune, afin que nous leur transmettions une lettre de remerciements qu'il nous a demandé de rédiger.

Cette cérémonie s'est terminée tard dans la soirée, dans la convivialité, autour d'un apéritif dinatoire organisé par Bertrand Moreau et Elizabeth Oster dans les locaux de leur cabinet, avenue Mac Mahon, proche du lieu de la cérémonie.

Nous tenons une nouvelle fois à les remercier très sincèrement pour leur disponibilité et leur accueil toujours très chaleureux.

Nicole Bertolone et Christine Besson Ségui

PARIS - Ravivage de la Flamme à l'Arc de Triomphe - samedi 27 mai 2006



9 JUIN 2006

ROSA MARIN – SAUT DU MOINE LES ANCIENS DE L'OISANS SE SOUVIENNENT

Fidèles à une tradition qui veut que soient célébrées chaque année à la date du 9 juin deux commémorations "le Saut du Moine" et "Rosa Marin", les Anciens du Maquis de l'Oisans entouraient leur président national Dario Giraldo devant chacune des deux stèles.

Au Saut du Moine, il fut rappelé cette action commando relative au sabotage d'un train de matériel destiné aux Allemands, au milieu du tunnel, puis l'attaque dès le lendemain du poste militaire allemand ayant été mis en place pour la protection du convoi par les sections Pelletier et Robert. Il y eut plusieurs blessés côtés Maquis de l'Oisans mais également des victimes et des prisonniers côté allemand.

Une gerbe "Oisans" était déposée par Dario Giraldo et René Vaglia et une autre par la municipalité de Jarrie, en la personne du 1^{er} adjoint, M. Bernard Le Risbé. Les sonneries d'usage étaient assurées par la Clique de Jarrie.

Le cortège très conséquent se dirigeait ensuite vers la stèle Rosa Marin, face à l'usine ARKEMA.

Cette stèle rappelle le souvenir de Félix Rosa Marin qui, après avoir été mortellement blessé au cours d'une embuscade, fut achevé à coups de crosse à cet endroit.

Dario Giraldo, président national, devait du reste faire un résumé du déroulement de cet événement, au cours d'une mission confiée au Lieutenant Tony Seigle-Ferrand par le Capitaine Lanvin. Un des derniers témoins, et non des moindres, puisqu'il pilotait la voiture de cette mission, est encore en vie : il s'agit d'André Brun de la section de Vizille, hélas absent à la cérémonie pour raisons de santé.

Une gerbe "Oisans" était déposée par le président national et Aimé Guille et celle de la municipalité de Champ sur Drac par son maire, M. Jacques Nivon.

Les sonneries d'usage étaient assurées de nouveau par Alain, de la Clique de Jarrie et un très jeune garçon particulièrement doué pour la trompette.

Après le serrement de mains aux porte-drapeaux, le "verre de l'amitié" fut offert par la municipalité de Champ-sur-Drac.

A noter : une mobilisation importante du monde Anciens Combattants, ainsi qu'un très grand nombre de drapeaux.

Dario Giraldo



11 JUIN 2006

MEMORIAL DE L'INFERNET

Une cérémonie avec 34 drapeaux - le piquet d'honneur du 93^{ème} RAM - la Lyre de l'Oisans – les véhicules militaires du Groupement de Reconstitution de la Libération en Dauphiné, sous la houlette de M. Guétat.

Dimanche, une foule massive avait répondu à l'invitation de l'Association Nationale des Anciens, Descendants et Amis des Maquis de l'Oisans pour honorer 62 ans après les 184 Héros et Martyrs de l'Oisans, dont le nom est à jamais gravé dans la pierre du Mémorial de l'Infernet.

Dans son allocution, le président Dario Giraldo fit part de "son optimisme à relever la faible participation des jeunes aux rendez-vous du souvenir ; Avec l'implication de l'Education Nationale, un frémissement se manifeste".

Ainsi, l'expérience réussie en 2005 d'accueillir sur les marches de ce Mémorial une centaine d'écoliers sera reconduite le 22 juin. Rappelant l'initiative de la FNIRP d'un parcours du souvenir allant de la Croix du Mottet après Vizille, au Charnier de Gavet, guidé là encore par d'anciens Maquisards, le président Giraldo annonça la proposition du Général Rougelot, directeur départemental de l'ONAC-Isère, (Office National des Anciens Combattants) de recevoir le 26 juin 2006 une école de Varcès à l'hôtel des Troupes de Montagne. A tous, il lança : "Luttez contre le racisme et l'antisémitisme, ignorez la xénophobie, ayez le respect de l'autre et vous aurez gagné".

Le Général Rougelot représentant le Préfet de l'Isère, dit à son tour "aux passants et aux habitants d'ici, que le Mémorial symbolise la volonté des hommes de s'élever au-dessus d'un régime totalitaire".

Avant de procéder au dépôt de gerbes, au nombre toujours impressionnant, le Capitaine Allo, du 93^{ème} Régiment d'Artillerie de Montagne, basé à Varcès a reçu du président Giraldo l'insigne "Oisans". Dans quelques jours, il prendra le commandement de la deuxième batterie, baptisée "Batterie Oisans", dont le piquet d'honneur présent est issu.

Outre les sonneries d'usage, la Lyre de l'Oisans, sous la direction de Corinne Juzwik clôturait la cérémonie par le Chant des Partisans et La Marseillaise.

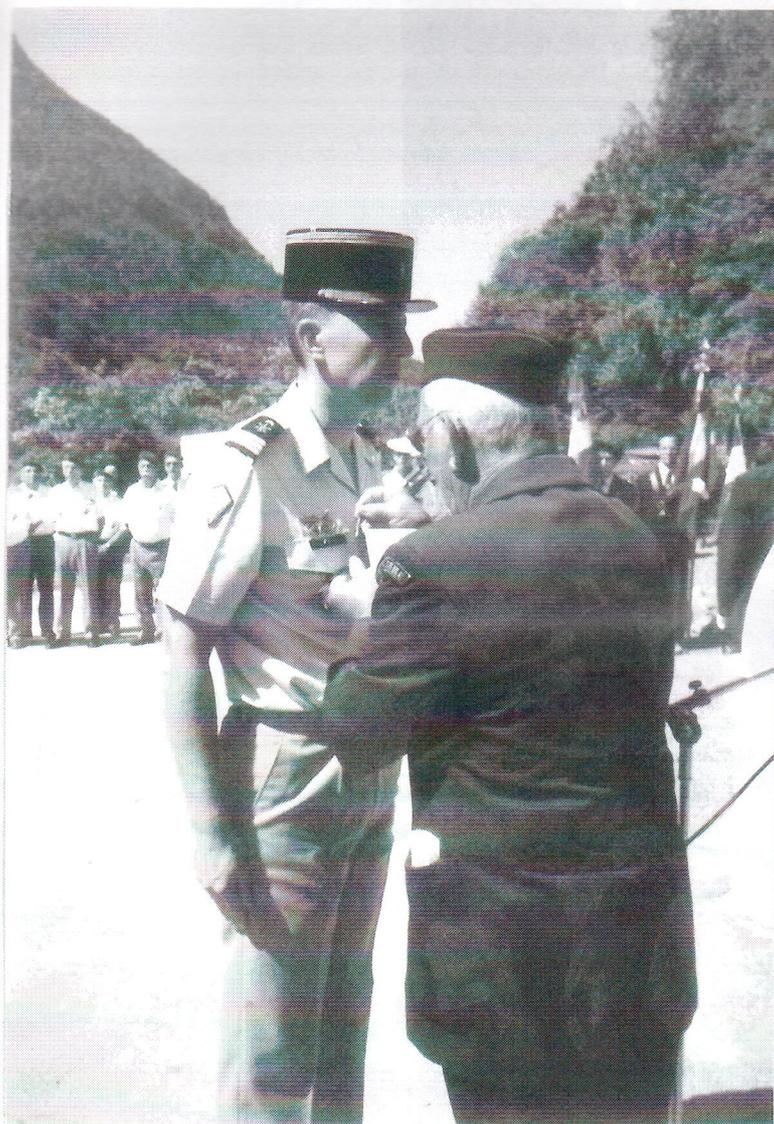
Ce fut ensuite le serrement de mains aux porte drapeaux et aux anciens Maquisards présents, avant de se rendre au "verre de l'amitié" offert par la municipalité de Livet et Gavet et pour ceux, nombreux qui l'avaient désiré, au déjeuner pris en commun au Restaurant La Romanche à Bourg d'Oisans.

Article Dario Giraldo et Dauphiné Libéré





Cérémonie au Mémorial de l'Infernet - 11 juin 2006



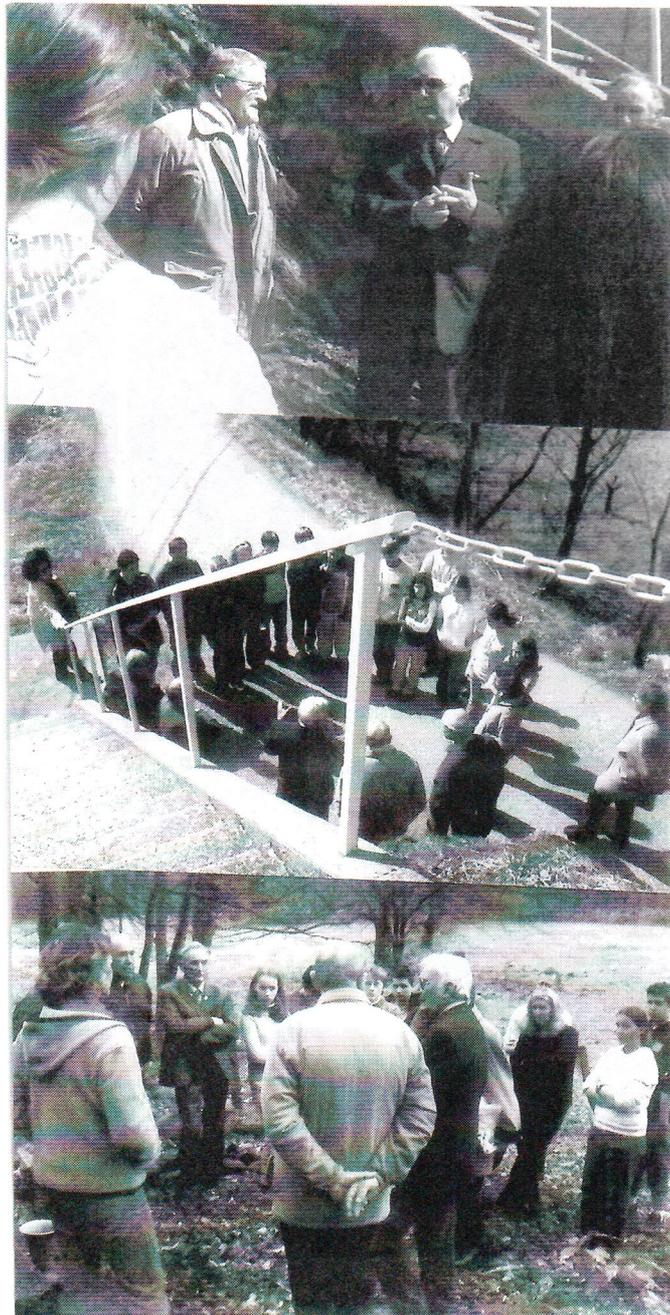
ELEVES ET RESISTANCE ...**22 MARS 2006****A LA CROIX DU MOTTET**

Sollicité par la FNDIRP, dont Madame Camille MICHAUD est la présidente vizilloise, Dario Giraldo s'est rendu à la Croix du Mottet à la rencontre de 17 collégiens volontaires, encadrés par deux enseignantes du collège de Bourg d'Oisans.

Il y a retrouvé quelques anciens Résistants, dont Roger Combe, Aimé Guille et Marc Pérez.

Un programme n'ayant pas été préalablement établi, le président national a entraîné tout ce petit monde devant le Charnier de Gavet et devant le Mémorial de l'Infernet.

Ces jeunes garçons et filles ont posé de nombreuses questions particulièrement intéressantes.



22 JUIN 2006

"RESISTANCE EN CHEMIN"

C'est sous ce nom là qu'était renouvelée cette année l'expérience qui avait conduit le 23 mai de l'an dernier une centaine d'écoliers de la Ligue de l'Enseignement sur les hauteurs de l'Alpe d'Huez, sur notre sentier de la mémoire relatif au repli de l'hôpital FFI devant l'ennemi en août 1944.

Plusieurs fois remise à cause du mauvais temps, cette sortie a finalement pu avoir lieu ce 22 juin.

C'est ainsi qu'étaient affrétés trois cars, soit quelque 150 élèves qui, dès 10 heures le matin, s'attroupaient devant la première balise sur le parking de l'Eclosé.

C'est là que les accueillirent Pierre Montaz et Jean Pomagalski qui les pilotèrent ensuite sur tout le parcours avec arrêts et commentaires devant chacune des balises où, très impressionnés, nos jeunes hôtes n'hésitaient pas à poser de nombreuses questions, montrant un intérêt évident. Le temps étant clément, la pause casse croûte fut faite en plein air, à mi parcours sur le chemin du retour. Comme prévu, les trois cars faisaient ensuite escale devant le Mémorial de l'Infernet où les accueillirent Dario Giraldo, président national, entouré d'Aimé Berthollet et Aimé Guille pour les Anciens, Raymonde Bodo, Denise Challande, secrétaire nationale, Marcelle Giraldo, Lydia Guazzone, dont le frère a été torturé par les Allemands et Elisa Navarette représentant son mari François (souffrant).

Après avoir prononcé une allocution de circonstance, Dario Giraldo invitait les jeunes élèves à poser les questions qui leur venaient à l'esprit, souvent pertinentes, telles que "A quel âge avez-vous pris le Maquis ?", "Que mangiez-vous ?", "Combien étiez-vous ?", "Faisiez-vous aussi des sabotages ? "Etiez vous bien armés ?"etc, etc ... Ce fut ensuite le moment le plus émouvant du Chant des Partisans parfaitement orchestré et chanté en totalité.

Puis vinrent les congratulations et remerciements de part et d'autre, et promesse de se retrouver l'an prochain dans les mêmes conditions.

Dario Giraldo a manifesté auprès des enseignants son désir de voir l'an prochain un groupe de ces jeunes présents devant le Mémorial lors de la cérémonie traditionnelle pour effectuer avec lui l'Appel des Morts ; il s'entendit faire presque une promesse.

Nota. C'est un président satisfait mais quelque peu déçu par le manque de mobilisation, à hauteur de l'événement de la part des Anciens dont certains avaient tout de même pris la peine de s'excuser et justifié leur absence.



ALLOCUTION de Dario GIRALDO aux JEUNES ELEVES le 22 JUIN 2006

Chers jeunes amis,

J'ai conscience de ce que vous avez pu endurer comme fatigue en cette première partie de journée, après le parcours effectué sur notre Sentier de la Mémoire sur les hauteurs de l'Alpe d'Huez, aussi je ne vous retiendrai pas très longtemps.

Sous la houlette de notre ami Pierre Montaz, acteur de cette tragédie que représente le parcours effectué dans son repli, notre hôpital FFI en août 1944, je ne doute pas un seul instant qu'il n'ait réussi à vous en imprégner et vous faire prendre conscience du courage et même de l'abnégation qu'exigeaient les circonstances de la part de ses acteurs.

Je voulais simplement vous dire que cette épopée et de ces drames, il y en a eu partout dans notre région comme partout en France ; au sein de ces belles montagnes qui nous entourent, il n'en est pas une qui n'en ait été le témoin. Du reste, si vous les parcouriez, vous y trouveriez multitude de stèles rappelant ces tragédies.

Elles ont pour nom Le Poursollet dans le Taillefer, les Granges et les Clots d'Allemont, la Villette de Vaujany, les Clots de Rioupéroux et de Séchilienne, le Charnier de Gavet, pour ne citer que celles-ci et bien sûr, toutes les communes de l'Oisans, de la plus grande à la plus petite et jusqu'aux Hautes Alpes comme Le Lautaret.

"Tous les groupements de résistance se trouvant dans la vallée de la Romanche et sur les montagnes de l'Oisans sont des groupements de francs-tireurs : par conséquent, ils doivent être abattus pendant le combat et les prisonniers fusillés". C'est avec cette consigne qu'après avoir anéanti le Vercors, la 157^{ème} Division Alpine allemande envahissait l'Oisans – une consigne qui fut appliquée à la lettre.

Ils ne se doutaient pas alors qu'ils allaient rencontrer une résistance acharnée de la part des Maquisards qui, malgré une puissance de feu sans égale, leur infligea de très lourdes pertes, des Maquisards déterminés à leur faire payer toutes les exactions odieuses commises devant toutes ces périodes de l'occupation.

Hélas, nos pertes ne furent pas négligeables non plus car, non contents de résister, le débarquement allié en Provence nous permit d'attaqués de devenir attaquants. C'est jusque dans les faubourgs de Vizille, là où pris dans la masse formée par les troupes américaines d'un côté, les paras français et les maquisards de l'autre, nous allions être maîtres de la situation.

Mais ce fut hélas aussi le moment de compter nos Morts et la liste est très longue. Sur ce Mémorial, derrière moi, sont gravés 187 noms tombés au combat ou fusillés pour la plupart, les autres morts en déportation dans les camps de la mort, de sinistre mémoire.

En les lisant, vous pourriez constater qu'ils étaient des hommes et des femmes de toutes races, de toutes confessions et de toutes couches sociales. Ce qui prouve bien que lorsque des valeurs sont à défendre, l'union est possible, autant qu'essentielle.

Comme vous le voyez, autour de moi, nous ne sommes plus nombreux à être les témoins de cette partie de cette histoire. Beaucoup nous ont fait leur dernier salut et encore davantage sont cloués au lit par la maladie et la sénilité. Pendant qu'il en est encore temps, nous aimerions qu'à l'issue de cette journée passée en notre compagnie, vous preniez conscience que tout n'est pas gagné. Vous savez comme moi que l'on continue à s'entretuer dans les quatre coins de la planète et que de plus est bafoué le plus essentiel des droits, celui de la dignité humaine.

En revivant ce passé, croyez-moi, vous préparez votre avenir, un avenir qui ne peut se concevoir que dans la Liberté, la Paix et le Respect de l'autre. Faites vôtre la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la xénophobie et, croyez-moi, vous aurez gagné.

C'est en tout cas le message que nous vous faisons passer au terme de cette journée. Nous vous disons Merci de votre attention et Merci de m'avoir écouté. Un grand merci aussi à votre encadrement et à tous ceux qui ont permis la réalisation de ces moments de prise de conscience des valeurs à assumer pour un avenir de Paix et de Liberté.

Très applaudi par tous les élèves, Dario Giraldo a ajouté : "le médaillon en bronze que vous voyez au centre du monument est l'effigie de celui qui fut notre chef dans l'Oisans, le Colonel André Lanvin-Lespiou "Capitaine Lanvin" dans la Résistance.



21 JUIN 2006

REMISE DES PRIX

C'est le 21 juin dernier qu'a eu lieu, dans les salons de la Préfecture, la traditionnelle remise des prix aux lauréats du Concours National de la Résistance et de la Déportation, en présence de M. Morin, préfet de l'Isère, Madame Crifo, vice-présidente du Conseil Général, M. Sarrazin recteur, de M. Giraudy, inspecteur de l'Académie et de très nombreux anciens Résistants et Déportés.

Participation des élèves des lycées et collèges en augmentation puisqu'une soixantaine de lots étaient remis, dont plusieurs en devoir collectif.

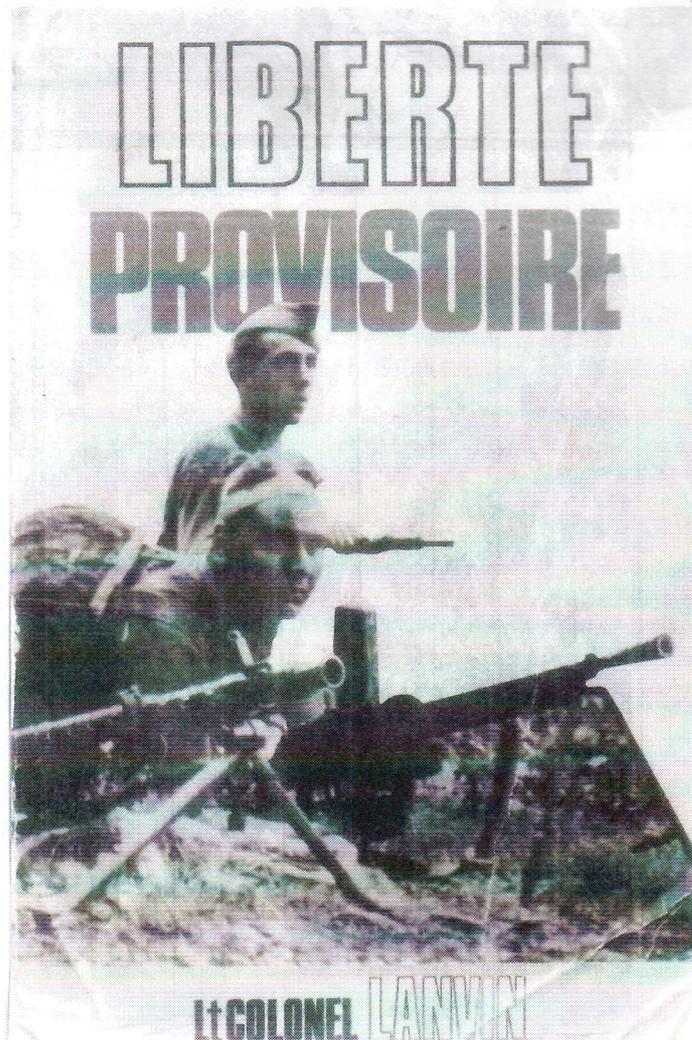
Comme chaque année, notre président était présent, comme il l'est toujours, participant en amont, les jours précédents à l'élaboration des lots.

Au cours du buffet qui a suivi, il a remis à M. Michel Morin le livre intitulé "Liberté provisoire" écrit par notre colonel. Il avait effectué le même geste envers M. Michel Bart, préfet en juin 2005, sous le couvert de l'ONAC-Isère.

M. le Général Rougelot avait souhaité la présence d'anciens Résistants et Déportés, à l'invitation qu'il avait adressée à un établissement scolaire de Varcès, dans le contexte de transmission de la mémoire. Notre président était de ceux-là, et il retrouva avec plaisir certains des écoliers qui avaient participé à la journée du 22 juin (Alpe d'Huez et Infernet) ainsi que deux enseignantes de l'encadrement de cette journée.

Après avoir répondu à de nombreuses questions sur son passé et ce durant deux bonnes heures, chaque élève recevait en récompense stylo, tee-shirt, casquette et revues au nom de l'ONAC.

Dario Giraldo



TEMOIGNAGES

62 ANS APRES, JE ME SOUVIENS- Texte de François Navarette -

- *Novembre 1942* :

J'ai 18 ans et souhaite m'engager dans l'armée française au 44^{ème} train d'artillerie motorisée basé à Tunis, espérant, via l'Espagne, rejoindre l'Angleterre.

Premier contact avec la brigade de gendarmerie de Vizille : là, on me signala qu'étant d'origine étrangère (né en Espagne), cela ne sera pas facile mais qu'on allait se renseigner.

Au bout de quelques jours, je fus convoqué à la caserne de Bonne à Grenoble où je passais deux jours ; hélas, on me confirma l'impossibilité de m'incorporer dans cette unité : je n'étais pas naturalisé français.

- C'est un an plus tard, en *octobre 1943*, que je fus admis dans un réseau de Résistance, **Secteur du LUITEL, section ville à JARRIE.**

. Je participais ainsi plusieurs fois avec d'autres Résistants et à l'aide d'un camion, à des récupérations de vêtements militaires et couvertures au cantonnement d'une compagnie d'Indochinois à Jarrie.

. Autre action qui me revient en mémoire : à la sortie de mon travail, en soirée, je fus chargé par mon chef hiérarchique de transporter sur-le-champ un sac à dos assez lourd -dont le contenu ne m'avait pas été indiqué- à bicyclette, chez M. Thor qui résidait dans une villa isolée, située à la sortie du Pont-de-Claix. Les Allemands se trouvaient dans cette localité, ce que j'ignorais encore. Deux d'entre eux traversèrent la place lors de mon passage . J'arrivais sans encombre chez M. Thor qui m'attendait, assis dans sa cour. Celui-ci vida le sac au sol en disant : "voyons si tout y est !". Stupéfait, prenant conscience du risque couru, je découvrais une mitrailleuse Sten, un pistolet 7,65 et deux grenades quadrillées. Je crois que j'ai eu beaucoup de chance ce jour-là...

Au mois de mars 1944, un ami me proposa de me faire enrôler au secteur 1 du Maquis de l'Oisans, dès que cela serait possible, c'est-à-dire "quand les armes seraient suffisamment approvisionnées", m'a-t-il dit, d'autant que cela avait été prévu. Etant libre administrativement, j'acceptai cette proposition.

- En *juin 1944*, je rejoignis donc Rochetaillée où je signai mon engagement pour mon incorporation au **MAQUIS DE L'OISANS Secteur 1.**

Quelques jours après, je gagnai les Clots de Rioupéroux où, avec d'autres engagés, un chef de section l'adjudant-chef Greiner alias Marceau, le sergent Coudret gendarme, et Muzi sergent également, nous formions une unité d'une trentaine de personnes qui s'installèrent à la maison cantonale de l'Infernet qui devenait notre lieu de garnison.

Peu après, le sergent Tozi et quelques autres volontaires s'ajoutaient à notre groupe..

Marceau, militaire de carrière, lorrain d'origine, mais ayant refusé l'enrôlement dans l'armée allemande, se fixa à Grenoble avec sa famille et ainsi rallia l'Oisans au secteur 1.

Il ne tarda pas à nous entraîner à la vie de soldat.

Nous étions pour la plupart vêtus en civil et sans armes.

Des pierres nous servaient de grenades pour l'apprentissage du lancer.

Des fusils anglais nous furent enfin remis et, alors, commencèrent le maniement d'armes, les marches et aussi les alertes, particulièrement en cours de nuit, des camions allemands ayant été annoncés.

Sans oublier les corvées : pluches, bois, eau à quérir au torrent....

- Vers la *mi-juillet*, nous fûmes transportés au Rivier-d'Allemont pour la récupération de quelques individus indésirables à notre cause. Saisis dans les règles et sans heurts, ils furent remis à une équipe de police.

Par ailleurs, des informations nous parvinrent selon lesquelles le Vercors venait d'être anéanti par les nazis. On ne saura que plus tard le degré de barbarie qu'ils pratiquèrent envers les prisonniers Résistants mais aussi parmi la population civile.

Après le Vercors, les Allemands s'attaquèrent au territoire de l'Oisans passage stratégique pour leur repli vers l'Italie qu'ils savaient inévitable.

A l'Infernet, où nous nous trouvions, nous ne savions pas encore quel serait leur stratégie.

Pourtant, *le 11 août 1944*, un camion vint prendre en charge la section Marceau au complet (voir photo : page 160 du livre "Liberté Provisoire" (qui a fait l'objet d'un article dans le bulletin "Oisans" n° 57 de mars 2000 apportant quelques précisions) ; le lieu de direction nous était inconnu dans l'immédiat. Nous espérions être acheminés vers le canton de Vizille mais, arrivés à Séchilienne, le camion s'engagea sur la route de La Morte. Peu après le carrefour La Morte/Laffrey, le camion tomba en panne. Le chauffeur ayant fait le nécessaire, nous repartions mais quelques kilomètres plus loin, deuxième panne, définitive cette fois. C'est donc à pied que nous arrivâmes à La Morte vers minuit, épuisés (sacs, armes et munitions sur le dos).

On nous hébergea dans un chalet, genre auberge de la jeunesse.

A peine étions-nous au repos, que nous recevions l'ordre d'aller à la Mure à pied. Arrivés au lieu-dit "Le Désert", une estafette nous stoppa. Ordre de faire demi-tour. Nous retournions donc à La Morte non sans avoir récupéré, sur le bas-côté de la route, des armes et munitions abandonnées là par on ne sait qui.

La section groupée, nous attendîmes les ordres que nous ne recevions qu'en début de soirée du *12 août 1944* : direction : Le Poursollet par la forêt, suivant un sentier qu'on distinguait difficilement car la nuit était tombée.

Rendus enfin vers six heures trente le matin du *13 août 1944*, nous entassions et camouflions à l'aide de branches de sapin, les armes et munitions récupérées, suivant le conseil de la sentinelle qui nous accueillit. Je me réservais toutefois, en plus de mon fusil, un fusil mitrailleur, une mallette de chargeurs étant portée par un compagnon.

Nous nous dirigeâmes en direction des chalets, Marceau en tête, et prîmes contact avec l'aspirant Porte responsable de section et chef du troisième groupe mobile. Après les présentations d'usage, Marceau demanda à Porte que signifiait le survol du site par un petit avion peint en rouge. Porte répondit que cela avait peu d'importance ; ce n'était que des prises de photos.

Il donna ensuite l'ordre à Marceau de se porter avec sa section au bas de la forêt près de la route nationale pour attaquer les convois allemands. Nous eûmes juste le temps d'arriver au bout du plateau surplombant le bois, où nous devons faire une pause, qu'un crépitements d'armes automatiques se fit entendre. Nous vîmes des chalets flamber.

Marceau donna ses ordres. Il partit avec trois groupes pour se rendre vers le lieu des opérations en passant au-delà de la lisière de la forêt. Le groupe Coudret, dont je faisais partie, suivait en appui.

L'attaque allemande dura peu de temps.

Les Allemands, bien informés et renseignés depuis leur observatoire "volant", agirent par surprise et n'eurent à utiliser, à notre avis, qu'une compagnie pour attaquer le secteur.

Le lieutenant-médecin Pardé et quelques-uns de ses hommes moururent les armes à la main.

La section Marceau perdit deux hommes : Guérino Mocellin et Valentin Bouchet.

Simone Voisin infirmière, très gravement blessée, considérée comme morte par les Allemands fut abandonnée. Secourue après leur départ, elle fut soignée à l'Hôpital de Grenoble où elle fut rétablie.

Les tirs ayant cessé, l'ordre de dispersion nous fut donné par notre chef de groupe.

Robert Josserand et moi prenions la descente par la forêt en direction de Livet. Puis, seul, je me dirigeai en aval et rencontrai le sergent Muzi ; ensemble, nous arrivâmes à l'orée de la forêt au-dessus de Gavet. Il prit une branche de bois mort qu'il porta sur son épaule, me conseilla de rester là et m'assura qu'il me ferait parvenir le nécessaire pour passer la nuit, puis il rentra chez lui.

A SUIVRE.... (dans un prochain bulletin)

Je suis, naturellement, à la disposition de toute demande de renseignements complémentaires.

Tant qu'il y aura des risques,



*Gras Savoye
Rhône Alpes Auvergne
Bien conseiller pour mieux protéger
Société de courtage en assurances*

GRENOBLE

3B rue de l'Octant - 38130 ECHIROLLES
Tél : 04 76 70 87 00 Fax : 04 76 70 87 01

LYON

Immeuble Danica - 17, 19 av Georges Pompidou - 69486 LYON Cedex 3
Tél : 04 72 13 62 62 Fax : 04 72 13 62 00

SAINT-ÉTIENNE

9, bd Lieutenant Knoblauck - 42048 ST ETIENNE Cedex
Tél : 04 77 92 29 29 Fax : 04 77 93 46 95

ANNECY

Immeuble Le Neptune - 10, rue Léon Rey Grange - 74960 MEYTHET
Tél : 04 50 05 50 80 Fax : 04 50 05 50 89

CALENDRIER 2006

➤ Cérémonies 2006

RAVIVAGE DE LA FLAMME À L'ARC DE TRIOMPHE	Samedi 27 mai à 18 H 30
SAUT DU MOINE	Vendredi 9 juin à 18 H 30
ROSA MARIN	Vendredi 9 juin à 19 H 00
MEMORIAL DE L'INFERNET	Dimanche 11 juin à 11 H 00
ALPE D'HUEZ	Samedi 5 août. Rvs à 10 H 00 au téléphérique
COL DU LAUTARET	Vendredi 11 août. Rvs à 10 H 00 devant la chapelle
POURSOLLET	Dimanche 13 août. Rvs à 10 H 00 sur la plateforme
ALLEMONT	Mardi 15 août. Parcours et horaires non définis Le programme sera diffusé par la presse
VAUJANY	Jeudi 17 août. Rvs à 10 H 30 au Monument aux Morts et à 11 H 15 à la Villette
CHARNIER DE GAVET	Jeudi 17 août à 17 H 00
CROIX DU MOTTET	Dimanche 27 août à 10 H 30

➤ Assemblée générale annuelle

Elle sera organisée cette année par la section de Grenoble à l'hôtel Europole à Grenoble,
(quartier Europole, derrière la gare SNCF)

le samedi 14 octobre 2006 dans la matinée.

Un courrier précisant les modalités de cette réunion et du déjeuner collectif qui suivra, sera adressé ultérieurement à chaque Président de section.

Association Nationale des Anciens, Descendants et Amis du Maquis de l'Oisans et du Secteur 1 de l'Isère
37 Rue de la Paix - 38130 Echirolles
Association régie par les dispositions de la loi de juillet 1901, déclarée à la Préfecture de l'Isère.
I.S.S.N. 0990 - 1965 – Dépôt légal 2^{ème} semestre 2006